

## Intelligence économique stratégique : un outil majeur pour les acteurs économiques dans un monde en rupture



La Journée intelligence économique stratégique organisée le 19 décembre 2023 en tant que président du comité économie d'IESF, dans le cadre des « Entretiens économiques IESF/Sciences Po » que j'ai fondés et que j'anime (28<sup>ème</sup> événement depuis juin 2021) a été un succès.

Conférences de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures en mode hybride en présentiel au siège d'IESF et en visioconférence, suivies d'un cocktail. 12 intervenants

Six Keynote : 1 L'intelligence économique grille de lecture 2 L'intelligence des ruptures

3 Guerre économique. Comment gagner ? 4 L'intelligence inventive 5 Intelligence artificielle pour l'intelligence économique stratégique dans un monde VUCA (Volatile Uncertain Complex Ambiguous) 6 L'intelligence économique et stratégique du futur

Deux tables rondes : 1 Intelligence économique et stratégique. Le monde de l'éducation s'engage-t-il ? Comment se préparer autrement ? 2 L'intelligence juridique

Vous trouverez ci-dessous une réflexion personnelle sur les enjeux de la démarche d'intelligence économique pour notre économie, associée à la conviction qu'une sensibilisation à l'intelligence économique est encore nécessaire en France aujourd'hui, tout particulièrement auprès des ingénieurs.

Mes idées sont en outre détaillées dans un texte plus complet ([lien](#)).

Je suis à la disposition de nos lecteurs pour toutes précisions. [christophe@01innovation.com](mailto:christophe@01innovation.com)

Pendant de longues années, la France a délaissé l'intelligence économique. Il y a une certaine naïveté française sur le sujet.

En 1994, le rapport Martre, premier rapport sur le sujet, souligne « le retard de la France » par rapport aux autres puissances mondiales.

En 2003, le député Bernard Carayon produit un nouveau rapport. Inspiré en partie des travaux au Cercle d'intelligence économique du MEDEF, que j'ai fondé avec Louis Hauser président du Medef Clichy, Levallois, Neuilly. Mais en fait en 30 ans, rien n'a vraiment changé.

Pour moi l'intelligence économique est un concept, une méthodologie, un état d'esprit. Elle doit devenir une culture commune.

A mon avis l'essentiel dans le monde contemporain est de comprendre les opportunités et les menaces du nouveau paradigme issu de la troisième révolution industrielle de 1980, dont l'intrant est la donnée, comme la vapeur fut l'intrant de la première révolution industrielle de 1780 et l'électricité l'intrant de la deuxième révolution de 1880.

La troisième révolution industrielle de 1980 a eu lieu. Fondée sur l'informatique puis sur internet, l'industrie est mue par les processus normés et informatisés. L'acteur le plus important n'est ni l'être humain ni l'ordinateur. C'est le couple qu'ils forment. L'ordinateur apporte la puissance de calcul et la fidélité de la mémoire et l'être humain apporte la capacité à comprendre et la créativité.

Jamais l'information, qu'elle soit scientifique, économique, politique, n'a été aussi facile à se procurer, à partager, à analyser. Et pourtant nous en tirons très mal parti. Cette donnée, il faut savoir l'appréhender, la raffiner. Le grand saut dans le monde de l'informatisation généralisée est le Sésame qui permet de repenser nos organisations pour qu'elles deviennent ouvertes, collaboratives et libératrices de création de valeur.

Mon intuition est que le modèle des deux premières révolutions industrielles est en train de se répliquer. Nous avons mis un demi-siècle pour développer les technologies liées à l'informatique.

La vraie révolution des usages commence avec les biotechnologies, l'accélération du virtuel, les intelligences artificielles génératives.

L'intelligence économique, grille de lecture et mode de gouvernance, m'a aidé dans ma démarche de réflexion et d'action face à ce défi.

L'intelligence économique est une grille de lecture

Il n'y a pas de transformation réussie et durable sans une véritable réflexion intellectuelle. Or dans le monde de l'entreprise la connaissance dite théorique n'a pas bonne presse.

En entreprise l'homme « théorique » est l'homme qui ne s'inscrit pas totalement dans la logique problème/solution, l'homme qui demande du temps pour réfléchir. Dans le monde des « pragmatiques » des apôtres du courttermisme et du « oui mais concrètement » qui croient savoir résoudre les problèmes, le théorique est un inutile.

Pourtant le réarmement théorique est une nécessité. Parce que nous sommes dans un contexte de transformation et que les crises économiques, financières, monétaires, sociales, géopolitiques, écologique, climatiques, militaire, révèlent un vide stratégique.

L'intelligence économique est un mode de gouvernance fondé sur la maîtrise et l'exploitation de l'information stratégique pour créer de la valeur durable dans une organisation.

Elle se décline en veille/anticipation, maîtrise des risques (sécurité économique) et action proactive sur l'environnement (influence).

Apparue aux Etats-Unis dans le domaine militaire, puis dans celui des affaires, l'intelligence économique s'est imposée depuis 1967, dans les plus grandes entreprises à travers le monde. Elle peine encore aujourd'hui, à trouver sa place, dans les PME, où le concept est souvent perçu, à tort, comme abstrait et dogmatique.

En France, le concept d'intelligence économique (IE), apparu récemment au début des années 90, est postérieur au concept de veille, formalisé vers le milieu des années 80. L'intelligence économique intègre deux dimensions supplémentaires par rapport à la veille, qui sont :

- d'une part, la capacité d'influence, c'est-à-dire l'art d'utiliser l'information afin d'impacter les marchés ;
- d'autre part, la protection du patrimoine informationnel, c'est-à-dire la capacité de l'entreprise à préserver l'information relative à ses connaissances, à son savoir-faire, à ses choix stratégiques... face aux risques liés à l'inadvertance, à la négligence ou à la malveillance ;

Dans ce sillage, l'IE incite donc à une recherche ordonnée et systématisée de données et d'informations précises sur les concurrents, les fournisseurs, les sous-traitants, les clients, les partenaires ... à identifier les vulnérabilités, en vue de les anticiper.

Afin d'être effective et efficace, elle nécessite la mobilisation de ressources humaines, matérielles et techniques conséquentes et variables, en fonction de la dimension de la structure (des experts en veille et des logiciels adaptés). Il existe néanmoins des outils peu onéreux voire gratuits, libres d'accès et disponibles sur la toile (réseaux sociaux, sites de presses, d'entreprises et d'institutions, blogs, rapports d'activités, newsletters etc...).

En conclusion, les NTIC, issues du mariage de l'informatique, de l'électronique, des télécommunications et de l'audiovisuel, ont révolutionné l'accès à l'information. La toile Internet permet aujourd'hui d'accéder de l'ordre au moins de 10 millions de milliards de données, entraînant une baisse constante du coût de l'information primaire (brute et directement disponible).

L'information, devenant une ressource stratégique pour les acteurs privés, comme pour les acteurs publics, la difficulté n'est plus de l'obtenir, mais de la gérer et de la protéger. Car ce sont ces deux dimensions qui lui confèrent un avantage compétitif et qui permettent à l'intelligence économique de commencer à tirer ses lettres de noblesse, en devenant un outil de gouvernance stratégique consacré.

Christophe Dubois-Damien, président du comité Économie d'IESF 18 01 24